

MODULE 1

DÉCOUVRIR LE PUBLIC MIGRANT



CIEF
centre INTERNATIONAL
D'ÉTUDES FRANÇAISES

Table des matières

Adapter les approches des langues vivantes au public migrant.....	2
La dimension interculturelle.....	2
Définir l'alphabétisation.....	3
Les objectifs de l'alphabétisation.....	3



Adapter les approches des langues vivantes au public migrant.

On envisage diverses variétés de FLE qui correspondent à différentes réalités plus ou moins distinctes, par exemple FOS, FLI, mais aussi FLMA.

Vous allez être formateur en FLE, c'est-à-dire que le français sera pour votre public une langue étrangère. Il la maîtriseront plus ou moins bien, ils auront peut-être d'autres langues vivantes en plus de leur langue maternelle et vous aurez face à vous plusieurs langues maternelles.

La langue commune, ce sera le français.

La didactique des langues, qui est la science de l'enseignement des langues, fait qu'on envisage le FLE comme une langue vivante, comme l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand sont enseignés au collège et au lycée.

Tout ça est cadré par le Cadre européen commun de référence pour les langues, ou CECRL, un outil conçu par le Conseil de l'Europe depuis le début des années 2000. Avec, vous allez pouvoir positionner les apprenants et calibrer vos cours. Le cadre s'appuie aussi sur une approche actionnelle : on n'étudie pas la langue en soi, mais on apprend la langue pour faire quelque chose.

Le CECR utilise d'ailleurs des descripteurs du type « je peux faire », qui s'efforcent de correspondre à des besoins quotidiens et des tâches de la vie réelle. Pour les apprenants, c'est utile parce qu'ils interagissent avec des natifs, pour vous, ces tâches représentent des objectifs précis.

La dimension interculturelle.

Déjà, soyons clairs : la dimension interculturelle ce n'est pas la dimension culturelle. Évidemment, il faut aussi intégrer la culture à l'enseignement d'une langue vivante, c'est ce qui l'ancre dans du réel, du concret, en évitant quand même les stéréotypes. Mais nous parlons ici d'autre chose : la dimension interculturelle, c'est cet espace qui relie la langue maternelle de l'apprenant et la langue étrangère qu'il ou elle apprend, avec vous.

La dimension interculturelle, par conséquent, c'est là où l'apprenant appréhende la culture de la langue étrangère et là où ses représentations, ses croyances, ses acquis sont confrontés à d'autres représentations, d'autres rituels.

C'est bien le lieu d'un choc des cultures qu'il ne faut pas esquiver ou fuir, mais vous pouvez quand même prendre des gants et être diplomate pour ne pas brusquer vos apprenants, qui ont déjà beaucoup à assimiler : pas la peine de les braquer.

Enfin, on peut aussi envisager la dimension interculturelle comme la capacité à jouer un rôle de médiateur entre des individus qui n'ont aucune langue en commun : c'est un des objectifs du CECR dans la compétence plurilingue.

La dimension interculturelle, il faut la voir comme une chance, une opportunité : votre public a déjà appris une langue, ou plus, connaît plein de choses. Voilà un outil incroyable pour les faire progresser, les faire parler, les faire échanger sur ce qu'ils savent, ce qu'ils attendent, ce qu'ils savent faire – sur de la linguistique, de l'apprentissage ou sur n'importe quoi d'autre.

Définir l'alphabétisation

Selon l'UNESCO, dans le monde, 750 millions de personnes âgées de 15 à 100 ans ne savent ni lire ni écrire une phrase simple.

Une personne illettrée est une personne qui a été scolarisée, cependant l'apprentissage scolaire qu'elle a suivi n'a pas conduit à une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture ou du calcul. Cette maîtrise peut aussi avoir été perdue au fil du temps par manque de pratique et de confiance en soi.

Les objectifs de l'alphabétisation

On l'a vu, l'alphabétisation passe par la scolarisation et l'entraînement à la lecture et l'écriture. Parmi les objectifs, on peut citer comprendre une indication de lieu, un itinéraire, une adresse ou un horaire, échanger des informations simples et communiquer lors de tâches habituelles, personnelles et professionnelles. On peut ajouter identifier la nature de documents écrits liés à la vie quotidienne, comme dans les domaines administratifs ou de loisirs.